

ABONNEMENTS	
LOT et Départ. limitr.	
6 mois	1 an
34 fr.	62 fr.
Autres départements	
6 mois	1 an
36 fr.	66 fr.

# Journal du Lot

ORGANE DEPARTEMENTAL - Paraissant les Mercredi & Samedi

TÉLÉPHONE 31  
Compte postal : 5399 TOULOUSE  
Les abonnements se paient d'avance  
Changement d'adresse : 1 franc

50<sup>c</sup>

Administration  
CAHORS - 1, Rue des Capucins, 1 - CAHORS  
Les annonces sont reçues au bureau du Journal

Direction & Rédaction  
Directeur : A. COUESLANT (1868-1942)  
Rédacteurs : Emile LAPORTE, Louis BONNET  
Paul GARNAL

Publicité  
ANNONCES JUDICIAIRES... 1 fr. 90  
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace)... 3 fr. 00  
RECLAMES 3<sup>e</sup> page ( " d " " )... 4 fr. 00  
" 2<sup>e</sup> page ( " d " " )... 6 fr. 00

50<sup>c</sup>

## Nous seuls et c'est assez

M. Pebrél, parlant l'autre soir à la conférence donnée par la Légion au théâtre de Cahors, était délégué par le Directeur Général. Cela lui conféraient une autorité que seraient admirablement sa éloquence et sa conviction personnelles.

Le but principal de sa conférence était de fortifier ses auditeurs dans cette idée que la France ne peut attendre aucune aide extérieure pour opérer son redressement. Elle ne doit compter que sur elle-même et se convaincre une fois pour toutes que ce redressement sera son œuvre à elle ou qu'il ne sera pas !

Cela exige qu'elle concentre sa force de pensée et d'action sur ce seul but. Ensuite, et peut-être d'abord, qu'elle se mette d'accord avec elle-même sur les moyens à employer et la conduite à tenir. Faisons là-dessus l'unanimité des esprits et des cœurs !

Compter sur les autres ? Est-ce que nous ne devrions pas être à tout jamais guéris de ces criminelles chimères dont on a si longtemps nourri le peuple français, de ces espoirs trompeurs qui furent souvent de simples prétextes à justifier une lâche paresse ?...

Car c'est sur les autres aussi qu'on nous apprend à compter avant la guerre ! Les politiciens obsédés de succès électoraux qui ont moralement ajourné la France et l'ont matériellement désarmée invoquaient à tout venant la « sécurité collective » assurée par la Société des Nations qui devait étendre sur nous sa toute-puissante protection. Nous pouvions compter en outre sur l'appui spontané de toutes les démocraties qui accourraient à l'aide de la démocratie française menacée. Il y avait aussi l'Angleterre, ce formidable allié, cet immense Empire britannique de 500 millions d'hommes... nous nous rappelés les affiches de Paul Reynaud ! Ah ! nous pouvions dormir tranquilles avec à nos côtés cette Grande-Bretagne dont Léon Blum, futur président du Conseil, écrivait dans son journal, où il réclamait qu'on ne dépensât plus un sou pour notre flotte, que si nous n'avions pas assez de navires elle en avait pour nous ! Sans doute s'excusait-il à part lui de laisser détruire notre aviation en pensant que la Royal-Air-Force serait là pour un coup !...

On l'a vu, n'est-ce pas ? La flotte anglaise à surtout servi à rembarquer ses soldats à Dunquerque et la Royal-Air-Force à tenter, vainement d'ailleurs, de protéger Douvres et le territoire anglais, la seule « country » qui doive rester inviolable et sacrée !

Enfin, suprême espoir et suprême pensée, on nous exhortait à nous reposer sur la Russie. Oui, cette Russie bolcheviste dont un tract opportun du secrétariat de l'Information rappelait hier la suite des trahisons depuis 25 ans. Cette Russie qui, ayant abandonné la France en pleine guerre en 1917, resta l'alliée de l'Allemagne jusqu'en 1939, pour passer de l'Allemagne à la France jusqu'en 1939 et, enfin, après nous avoir désarmés et poussés dans la guerre, en août 1939, par une canaillerie sans exemple se dégagea au dernier moment et, pendant qu'elle traînait en longueur à Moscou les négociations avec les missions militaires franco-britanniques, préparait secrètement son accord avec l'Allemagne, s'alliait à celle-ci, poignardait la Pologne dans le dos, asservissait les Etats baltes et se jetait sur la Finlande impuissante et désarmée.

Voilà les braves gens dont certains encore attendaient des secours ! N'avons-nous pas été assez dupes ? Et quelle leçon faut-il donc à ceux qui garderaient quelques illusions sur la possibilité d'une aide quelconque venant de ces pays et de ces peuples pour qui la France n'a jamais été qu'un instrument et une rançon ?

Alors ?... Eh ! bien, ici vient se placer tout naturellement la conclusion du conférencier de la Légion à la parole de qui nous tenons à faire écho. Si nous n'avons rien à attendre des autres, il nous reste nous. Et, suivant le mot du personnage de Corneille, nous seuls et c'est assez !

C'est assez, si nous nous y mettons tous ! Si nous ne nous divisons pas, si nous savons unir nos pensées et nos actions en la même confiance dans la France et dans son Chef !

Emile LAPORTE.

## Les obsèques d'Auguste COUESLANT

Les obsèques de notre directeur et ami profondément regretté ont été l'éloquent témoignage de la haute estime dans laquelle la population de notre cité entourait sa personne et sa carrière. Par sa piété grave et recueillie, la foule considérable qui lui a fait cortège jusqu'à sa dernière demeure a montré que la disparition n'était pas un deuil seulement pour ses parents et ses proches, pour le journal et l'imprimerie, mais aussi pour la ville entière qui perd en lui un des civils les plus distingués de notre pays.

Il ne nous est pas possible de citer des noms parmi les assistants. Ils étaient trop et d'ailleurs la présence de tant de modestes et des plus ignorés nous était un témoignage de la portée de celle des plus éminents et des plus connus. Disons seulement que tous les états, toutes les professions, toutes les catégories sociales étaient représentées à côté des personnalités civiles et administratives. Bref, Auguste Coueslant a fait son dernier chemin à travers la ville, entouré par l'unanimité de Cahors.

Il s'agit du reste déjà manifesté par les envois particuliers des très nombreuses gerbes fleuries et couronnes sous lesquelles le char funéraire disparaissait, entièrement recouvert. En tête de la cortège marchaient deux draps funéraires venant ensuite, portés l'un par les journalistes et les imprimeurs de la ville : MM. Gau, L. Bonnet, Marmines et d'Arville, et l'autre par MM. Labro, Pébeyre, Boyssou et Lantuéjou.

Derrière le char et accompagnant la famille, marchait M. le pasteur Evraud qui, avant la levée du corps, avait présidé le service funèbre. Enfin, derrière le deuil familial se déroulaient lentement les longs replis du cortège attristé.

Au cimetière, devant la foule rassemblée autour de la tombe et dont l'émotion s'accroissait intimement à son hommage pieux, M. le pasteur Evraud a noblement parlé des vertus humaines et chrétiennes du défunt sur lequel il a appelé les grâces divines. Les accents de cette oraison funèbre ont retenti en longs échos dans le cœur des assistants.

Après les dernières prières, notre excellent confrère, Adrien rédacteur de La Dépêche, a prononcé le discours suivant :

« Au nom de la presse régionale et locale je viens apporter un respectueux et suprême hommage à notre éminent confrère. »

« M. Auguste Coueslant s'endort dans la mort, après une vie toute de travail et d'honneur, à l'heure où les forces de l'homme déclinent, ainsi qu'un bon ouvrier de l'esprit, sa tâche terminée. »

« Je n'ai pas la prétention de faire connaître le directeur du Journal du Lot à la population cahoréenne qui offre aujourd'hui à sa famille sa piété recueillie, sa déférente sympathie, le témoignage de son adhésion pour la carrière d'un homme dont la plus noble ambition fut de la bien servir. Je dois le rappeler cependant, il apporta à son activité infatigable, son énergie sans défaillance, de son talent d'écrivain hors pair. »

« L'honneur de l'homme qui repose ici aura été de servir, de servir sans relâche, de servir jusqu'à l'extrême limite de ses forces, de servir selon sa conscience, avec sa foi inaltérable dans les destinées de sa ville, de son département, de la Patrie. »

« Succédant, dans la direction de l'imprimerie et du Journal du Lot, à M. Layton, qui en avait déjà fait une importante maison, M. Coueslant donna à ses ateliers et à son journal une impulsion magnifique, qui déborda bientôt le cadre de la cité, dotant ainsi Cahors d'une industrie dont l'importance ne fut que croître. »

« Tous les collaborateurs de cette maison, des plus en vue aux plus modestes, professèrent pour M. Coueslant des sentiments de respect, de confiance, d'attachement. Tous tinrent à l'honneur de participer de tout cœur à la prospérité de l'imprimerie du Journal du Lot où les idées de solidarité sociale ne furent jamais un vain mot et où chaque collaborateur, personnellement associé au succès de l'entreprise. »

« La participation importante de M. Coueslant à la vie publique plaça ce journaliste, à la plume acérée, au premier rang des hommes de lettres de notre pays. Ses idées furent toujours sur un plan élevé et ses hommes de lettres ne furent jamais un vain mot et où chaque collaborateur, personnellement associé au succès de l'entreprise. »

« Le souvenir de l'homme qui disparaît restera profondément gravé dans la mémoire de ses compatriotes, et son nom restera associé à l'histoire sociale de notre pays. »

« Auguste Coueslant s'est éteint entouré de l'affection d'une compagnie dont le dévouement fut de tous les instants. Une famille honorée, d'une population qui s'associe à sa perte, la douleur de ses siens, au deuil de ses collaborateurs et amis. »

« Je m'incline avec la plus profonde et la plus sincère émotion devant le deuil de son épouse, de ses enfants, de ses petits-enfants qui tous l'aimaient tendrement. »

« Les journalistes de Cahors disent que le directeur du Journal du Lot honora grandement notre profession un dernier adieu. »

Puis, après le long défilé des assistants qui présentèrent leurs condoléances à la famille, la foule s'éloigna de ce lieu où fut la première fois, celui qui a tant et si bien travaillé, à prendre du repos. Dans la peine commune, la mièvre s'approfondissait : une part de ma vie restait là, dans ce cimetière où tant de souvenirs chers allaient dormir avec l'ami fraternel qu'on y laissait !

E. L.

## LE MARECHAL ADRESSE UN APPEL PRESSANT AUX PAYSANS

Le Maréchal Pétain a adressé dimanche, à la paysannerie française, le message suivant qui a été radiodiffusé :

Paysans, mes amis, Le ravitaillement en pain est menacé. Pour faire face aux besoins de la population, plus de trois millions de quintaux de blé par mois sont nécessaires et les premières céréales n'apparaîtront que dans quatre mois et demi.

Afin de faciliter leur répartition, il est indispensable que le gouvernement connaisse exactement les quantités disponibles et il pourra disposer, c'est pourquoi il a décidé que tous les blés devront être livrés avant le 21 avril. Vous aurez à cœur d'obtempérer à cette décision dans la plus stricte discipline. Il s'agit d'une mesure de salut public.

Si tous les producteurs se permettent de garder ou de gaspiller ne fût-ce qu'un sac de blé, cette mauvaise action, qui équivaudrait à un vol caractérisé, aurait pour conséquence de priver de pain pendant un mois tous les Français.

Cette privation atteindrait les gens des campagnes comme les gens des villes. Toute dissimulation, toute dissimulation de blé constituerait donc un crime inexcusable.

Les syndicats locaux et régionaux de la corporation paysanne ainsi que la Légion interviendront s'il y a lieu auprès de ceux qui exploitent pour rappeler à chacun le devoir d'entraide et de solidarité que lui imposent les circonstances.

Je n'oublie pas que c'est grâce à vous que la souture a pu être réalisée l'an dernier. Je vous demande le même effort.

Répondez à mon appel. Aidez-moi, cette fois encore, à assurer à tous les Français le pain quotidien.

EN PEU DE MOTS... — 65 enfants ont été arrêtés. Ils avaient, dans les gares d'Ivry et de Bercy, dérobé par paquets de 20 kg, de très nombreuses tonnes de charbon. — Dans la semaine du 13 au 20 mars, le total des marchandises saisies au marché noir par le service du département de la Seine, s'est élevé à 2.208.702 fr. ; le vin et le champagne viennent en tête de ce bilan avec 1.145.000 fr. — On annonce que le gouvernement américain serait prêt à accorder un nouveau prêt de un milliard de dollars à l'U.R.S.S. — Le tribunal d'Etat a prononcé contre des individus impliqués dans une affaire de faux tickets de pain

## CHRONIQUE DU LOT

### Le Lycée Gambetta au profit du Secours National

Le lycée Gambetta organisa samedi et dimanche, au Théâtre Municipal, deux représentations au profit du Secours National, sous la présidence d'honneur de M. le Préfet. Disons tout de suite que tous les numéros, fantaisies, œuvres artistiques, furent pleinement réussis.

M.M. P. Espitalié et P. Andral déclinèrent jeunes et vieux dans leur écriture lyrique : *A la manière de... Lafarge et Harcourt* (avec le concours de M.M. Luppé, J. Païta, et J. Baron). Ils se révélèrent non seulement des comédiens irrésistibles, mais aussi des caricaturistes de talent, éloquent, au futur, leurs camarades, s'écriant tenante.

M. R. Basile présenta des poèmes de deux de ses condisciples (Pierre Cellié et Pierre Fargery). M. Maurice Lafargue recita des poèmes de Mallarmé en quercinois, d'une voix bien timbrée et avec une grande aisance d'élocution. M. Pierre Cellié, très spirituel, déclama le savoureux *Contes aux enfants* de Victor Hugo. Quant à M. Paul Barry, il se tailla un succès personnel dans quelques poèmes humoristiques de France-Nohain et Georges Fourrest (*Les poissons méromanes*).

Très réussi également le jeu de mots croisés entre soi présenté par M.M. P. Andral et P. Espitalié (avec le chant : M.M. P. Barry et Ch. Bourgois).

Le clou de toutes ces représentations fut constitué par deux pièces en un acte. *Abandon* de Jean Effel, on assista à une création aux atmosphères les plus hilarantes. Les anges tout ailés et arborés qu'ils soient — bénéficient de tout le confort moderne. L'ange-contremaitre téléphone à la fin, tandis que l'ange-secrétaire dispose d'une machine à écrire pour noter les cotes de la Bourse. L'ange-musicien étudie la maquette de l'Europe. Les acteurs-anges, tous des jeunes (M.M. J. Païta, P. Espitalié, P. Barry, P. Andral, S. Luppé, J. Cantérou, J. Vincent), conjuguèrent leurs efforts pour créer une atmosphère de gaieté, franche et spontanée.

Il en fut de même pour la deuxième pièce : *La peau de banane* de G. d'Hervillat, satire fort originale de la justice, aux décisions si fortuites. Tous les jeunes acteurs, tous de cordant de verve et d'enthousiasme (M.M. Marrot, H. Mazars, J. Cantérou, R. Vedel, R. Bordes, G. Marty, L. Taché) firent honneur à leurs professeurs par leurs qualités scéniques et leur diction impeccable.

La partie musicale de ces soirées avait été élaborée avec le goût le plus raffiné qui se double d'un pédagogue hors ligne. Ayant joué sous la direction des meilleurs maîtres du moment, il a acquis une grande expérience pédagogique qu'il résume par ces quelques mots : « L'élève apprend par le rythme et les nuances. Aussi lui attache-t-il une importance primordiale. Au lycée, il a obtenu un résultat étonnant après un trimestre d'études. La chorale a chanté, les voix qui vont de former, exécuta d'une façon fort homogène la *Marseillaise*, ainsi que deux autres chœurs polyphoniques : « canella » de Weber et Mendelssohn. De plus, à l'initiative de M. Noury, qui possède à fond la technique des différents instruments à cordes, tint avec honneur la partie de premier violon. Pour terminer, l'excellent musicien fit admirer sa musicalité avertie et son jeu expressif dans deux soli pour violoncelle de Faure et de Popper, accompagnés de façon fort congrue par le petit orchestre de chambre. »

Bref, ce furent deux manifestations de la foi récréative et instructive, animées du plus sympathique esprit d'équipe, dont il convient de féliciter les interprètes et leurs compétents professeurs.

Double-Dièse.

### VETEMENTS DE L<sup>re</sup> COMMUNION

Etant donné l'extrême pénurie de matières textiles, il n'a pas paru possible à M. le secrétaire d'Etat à la production industrielle de faire bénéficier d'une attribution exceptionnelle les fillettes et garçonnets qui vont faire leur première communion en 1942.

En conséquence les vêtements de première communion pour fillettes ne pourront être acquis qu'en échange de points extraits de la carte de vêtements et d'articles textiles des intéressés, à l'exception des volles de tulle, des amonnières et des bonnets dont la vente est libre.

En ce qui concerne les garçonnets, les costumes pour l'acquisition desquels leur carte est insuffisante ne pourront être obtenus qu'en échange de bons d'achat délivrés par les maires des chefs lieux de canton dans la limite de leur contingent de points textiles.

### Arrestation

La gendarmerie de Luzach a procédé à l'arrestation de nommé Robert Collignon, 37 ans, originaire de la Meurthe-et-Moselle, travaillant actuellement au barrage de l'usine hydro-électrique à Luzach.

Collignon, accusé de vol commis dans le Va était l'objet d'un mandat d'arrêt du Parquet de Draguignan.

Collignon, arrêté, a été mis à la disposition du juge d'instruction du Var.

### La Légion et la Révolution Nationale

Les circonstances ont voulu que nous fussions très en retard pour parler de la conférence donnée la semaine dernière par la Légion. Nous nous en excusons de nous allions essayer de rattraper ce retard, car cette séance est une des plus émouvantes et aussi l'une des plus utiles parmi celles auxquelles nous avons assisté depuis plusieurs mois. L'importance de l'œuvre, le puissant intérêt des sujets traités, le retentissement profond et pathétique sur l'auditoire ému dans son entier et en faire une soirée tout à fait exceptionnelle sans rien de ce qui est habituel dans ce genre de conférences.

Cette équipe constituée des plus brillantes étoiles du football français, se réunira le lundi de Pâques sur le grand stade Lucien Després au grand complet.

De son côté le Stade cahoréen, quoique d'une classe inférieure allégée par sa meilleure équipe dans laquelle nous retrouvons avec plaisir deux anciens, excellents joueurs. Dans les buts, le sympathique Fred-Dambach (ex-goal de Strasbourg et du Stade cahoréen), prêteront son gracieux concours au « onze » réaliste, les Toulousains présenteront le team suivant :

Gros : Diagne-Frey ; Schmitt, Daho, Enée ou Médan ; Keller, Jéliček, Zaitelli, Fascinel, Lamarque.

Un beau match que tous les sportifs de la région voudront voir.

### A Cahors : demi-finale du championnat Quercy-Rouergue (1<sup>re</sup> série), J.S. Gramatouze (1) bat Stade cahoréen (1), par forfait.

Très brillante victoire remportée par les Gramatouze qui mettront fin après quatre matches, au championnat régional. Trois matches (deux victoires pour Cahors, une pour Gramatouze) ont été joués, mais les deux derniers furent suspendus. Il fallut ce quatrième épisode qui fut néfaste aux Cahoréens expose ces événements les plus ridicules de la saison.

Sur le terrain, telle est la cause pour laquelle le Stade cahoréen fut battu. Ayant dû emprunter un « gazo » de fortune, après la panne survenue au car régulier, les cahoréens mirent deux heures à « quar » pour effectuer les 50 km. de parcours après avoir parcouru 3 km. à pied.

### En match amical, Travailliers étrangers du barrage de Cahors et Stade cahoréen (1) font match nul : 3 à 3. Très belle partie correcte en tous points de vue.

### A SOULLAC.

Rugby. — Finale du P.A. à Mussidan. Souillac et Mussidan font match nul, 3 points à 3. Ce match a été joué dans de très bonnes conditions qui accompagnent l'équipe de l'U.S.S. Le Malgré l'appoint de Bergougnoux, les Souillacois firent un très mauvais match. Malgré cela, Souillac joua tout de même dans les buts de Mussidan. Mais l'équipe n'étant pas dans un bon jour et l'arbitre refusant 2 essais marqués pourtant sans faute découvrèrent les joueurs de l'U.S.S. Le 12 avril se jouera la finale entre Souillac et Souillac, chaque équipe a un match nul à son actif, le vainqueur de ce match sera gagnant de la coupe. Un beau match en perspective.

Rugby. — Dimanche 19 avril, match de propagande U.S.S. Souillac 1, contre sélection des Chantiers de la Jeunesse 1. La sélection nous arrive avec une grande réputation et avec des victoires sur le stade toulousain 1 par 24 à 9, sur Lezignan 1 par 12 à 0, Auch, 18 à 6, Oloron 1, 22 à 6, Mauléon et Tarbes sur 18 R.I. et la base de Pau.

Les Souillacois sont très d'assister à une belle partie. Coup d'envoi, 15 h.

### BOXE

Le samedi 11 avril en soirée aura lieu au Théâtre municipal de Cahors, une réunion de boxe au profit du Secours National.

Les amateurs de beaux combats seront enchantés d'apprendre qu'ils pourront assister à des rencontres de choix opposant les meilleurs éléments de Montauban et d'Agen.

Nous reviendrons sur cette soirée et donnerons la liste des rencontres avec le palmarès de chaque boxeur.

Privés depuis bien longtemps de réunions pugilistiques, souhaitons que les fervents du noble art assistent nombreux à cette « première » organisée au profit d'une bonne œuvre par les sportifs bien connus.

Les brisera. Puis, M. Pébrél achève sa belle conférence par un magnifique appel à tous ceux qui veulent travailler avec la Légion pour le salut et la grandeur de la France !

Une longue et ardente ovation salue l'orateur qui a superbement exprimé les sentiments de son auditoire ému et emballé. M. Virebent le remercia et eût pu vouloir l'assurer que ses conseils, ses enseignements ont été compris et ses exhortations entendues. Il n'aura pas parlé en vain et sa parole portera ses fruits.

Puis, la séance est levée aux accents d'une magnifique *Marseillaise*.

### La maternité est pour le cœur de la femme une de ces choses simples, fertiles, naturelles, inépuisables, comme celles qui sont les éléments de la vie.

BALZAC

## Echos

### Au théâtre de Cahors.

En mettant à la scène, d'après un roman américain, la pièce intitulée *Le procès de Marie Dugan*, je ne suis pas sûr que les auteurs aient voulu faire œuvre d'art. Rien que la manière dont ils appellent le public au théâtre, dans leurs affiches et communiqués, fait plutôt penser à une réclame d'ordre commercial par des formules publicitaires très semblables à celles dont on se sert pour lancer quelque produit pharmaceutique ou alimentaire...

Certes, honnêtement pratiqué, le commerce n'a rien en soi de méprisable, le crois seulement qu'il faut laisser chaque chose à sa place et ne pas confondre les genres. Il me semble que c'est une pratique tout à fait recommandable de ne pas mêler ce qui est de l'épicerie à ce qui est de l'art dramatique. Sans quoi il est difficile au spectateur de se dégager de l'atmosphère extérieure pour entrer dans l'esprit nécessaire à l'illusion théâtrale.

S'il faut vous le dire, je n'ai rien vu de neuf dans cette pièce qui vient après tant de romans policiers dont quelques-uns réussissent à évoquer des « milieux », à créer des atmosphères d'hallucination et de mystère qui n'existent pas du tout dans le *procès de Marie Dugan*, où les personnages vous restent aussi étrangers et indifférents à la fin qu'ils l'étaient au début.

Toute l'histoire est de savoir si l'accusé, Marie Dugan, est vraiment coupable d'avoir tué son amant trouvé assassiné chez elle. Or, par une série d'incidents et de péripéties qui se succèdent pendant le procès on vient à découvrir que le véritable coupable n'est autre que l'avocat défendeur de l'accusée !

Toute la nouveauté, si nouveau qu'il y a, réside dans la façon de présenter le spectacle. Il n'y a pas de rideau qui sépare le plateau de la salle. Pour donner aux spectateurs l'impression

qu'ils sont simplement le public d'une salle d'audience, celle-ci est toute disposée sur la scène comme si elle y était à demeure et les personnages : ministre public, avocat, secrétaire, greffier, journalistes, etc., entrent de ci, de là, l'un après l'autre, allant et venant comme ils le feraient dans la réalité en attendant « l'audience ouverte ».

Agencement matériel ! ce n'est pas cela qui empêche qu'on se sache dans une salle de spectacle et la vérité humaine, ce n'est pas ainsi, ce n'est pas par des artifices scéniques qu'elle doit être cherchée au théâtre, non plus dans le manque d'éclat de l'interprétation.

### Consigne à rappeler.

L'autre jour — je veux dire le jour de la réunion des maires du département à la Préfecture — il a été donné une consigne dont nous ne sommes pas sûr qu'elle ait été entendue ou comprise par tous ceux qui doivent y obéir.

On sait que durant plusieurs mois les agents, gendarmes, inspecteurs et tous autres « représentants de l'autorité », exercent leur surveillance contre le « marché noir » jusque dans les filets ou paniers des ménagères, paquets ou serviettes des passants... Cela, bien entendu, ne donne aucun résultat sérieux, sauf d'irriter inutilement les braves gens ainsi persécutés dans la rue.

A la réunion des maires, le Préfet fit à ce sujet une déclaration que nous avons enregistrée où il disait très nettement que ce n'est pas à « le marché noir », que celui-ci réside dans les opérations ayant un caractère commercial et ce qui est acquis frauduleusement pour être revendu. Et qu'il avait donné les ordres les plus formels pour que l'on cessât de poursuivre ainsi ménagères et passants.

Eh ! bien si nous croyons que cette pratique particulièrement désagréable et impopulaire est moins fréquente qu'avant il nous revient de divers côtés qu'elle n'a pas complètement cessé et même que, depuis quelques jours, plusieurs personnes ont été soumises à des visites sur la voie publique, bien entendu sans résultat.

Les consignes doivent être suivies particulièrement par ceux qui ont été chargés de les appliquer.

# CAHORS

POUR AVOIR DU PETROLE ET DES BOUGIES

Le président de la délégation spéciale chargée de l'administration de la ville porte à la connaissance des personnes dépourvues de moyens d'éclairage au gaz ou à l'électricité qu'elles pourront s'approvisionner en pétrole et en bougies des patrouilles de la présente note chez le détaillant qui leur sera désigné.

## SECOURS NATIONAL

Messieurs les commerçants possesseurs de bons d'alimentation du Secours national sont priés de présenter le plus tôt possible au remboursement. Ils sont priés également de ne plus les accepter après le 31 mars courant, de nouveaux bons devant être mis en circulation à partir du 1<sup>er</sup> avril prochain.

## Recensement des stocks et denrées alimentaires en mauvais état de conservation

En vue du recensement de tous produits et denrées alimentaires qui, en raison d'un entassement défectueux ou trop prolongé seraient sur le point d'être perdus pour la consommation, les commerçants ou industriels ayant des produits sur le point d'être avariés sont priés de vouloir bien passer à la mairie pour remplir un questionnaire.

## Recette burlesque

M. Jean Vanie, receveur-buraliste à Luzac est nommé dans cette catégorie supérieure receveur-buraliste à Lacapelle-Marival à dater du 1<sup>er</sup> avril 1942. Félicitations.

## Groupeement corporatif de la boucherie

Le Groupeement corporatif de la boucherie du Lot a procédé à la nomination de son bureau qui est ainsi composé :

Président, M. Constant, de Cahors. Vice-présidents, MM. Delgal, père, de Cahors, Jossière, de Figeac, Jeyron, de Gourdon.

## Mauvaise cliente

Samedi, Mme Pugibet, épicière à Cabessut, constatait que, profitant de quelques minutes d'absence, on lui avait volé du beurre. Plainte fut portée à la police qui ouvrit une enquête.

## Professeur d'agriculture

M. Vinel, professeur d'agriculture à Cahors, est nommé à Paris.

## A la Préfecture

M. Laborie est nommé directeur stagiaire à la Préfecture du Lot.

## Récompense pour acte de dévouement

Dans la liste publiée par l'Officiel à des médailles d'honneur pour actes de courage et de dévouement, notre compatriote M. Antoine Giorgi, de Vaillac (Lot), nous adressons à M. Antoine Giorgi nos félicitations.

## Officiers ministériels

M. Mourgon est nommé avoué près le tribunal de première instance de Gourdon, en remplacement de M. Maury, dont la démission a été acceptée.

## Heurté par un train

Lundi, M. Cérignou, chauffeur de la S.N.C.F. en retraite demeurant rue L. Zola, s'était rendu sur la voie du chemin de fer, à Regourd, sous la villa Paul, pour ramasser des déchets de charbon.

## Arrestation

Les services de la Sûreté de Cahors ont procédé à l'arrestation du nommé Paul Brunier, né le 7 juin 1901, à Mesmy (Vendée).

## La statue de Canrobert

On annonce que la statue du maréchal Canrobert qui ornait la place de la République de St-Céré, vient d'être désignée pour aller à la fonte.

## Sang à la tête

Il est fort désagréable d'avoir le visage rouge et congestionné. Mais cet inconvénient disparaît en général très vite lorsqu'on prend des Gouttes Floride. Cette préparation à base de plantes agit sur la circulation et donne de bons résultats contre les troubles congestifs. Les Gouttes Floride conviennent aux hommes comme aux femmes. Le flacon pour trois semaines : 14 fr. 10, seulement. Ttes Phies.

## EDEN

Mercredi 1<sup>er</sup> avril, jeudi 2, samedi 4 et dimanche 5 avril 1942, en soirée à 21 h. Jeudi et dimanche matinée à 15 heures.

## CONGO EXPRESS

Deuxième partie : un film d'aventures dans la forêt tropicale.

## ELLE ET LUI

Le grand film de Charles Boyer. Avec un bon complément. Actualités françaises.

## DANS L'OMBRE DU SOUPÇON

d'après l'anglais par LOUIS D'ARVERES

Quel intelligent dévouement avait montré cette humble femme du peuple qui avait entendu, dans le délire, l'aveu du crime et le gardait secret en elle-même. En ce qui concernait Kate, elle s'était employée de son mieux à la faire acquiescer, sachant qu'elle n'était pas coupable. Sa déposition avait, en somme, décidé de l'acquiescement de Kate Méchin... Après quoi, elle avait balayé sans remords le souvenir de l'acquiescement. Elle avait fait enlever tous les meubles, dans son appartement, afin qu'elle ne puisse plus entrer dans la maison, où elle aurait rencontré Severino et appris la vérité.

Ainsi s'expliquait la détresse de Kate, ne trouvant plus rien chez elle... C'était pas dans un but de lucarne, et parce que son loyer n'était pas payé que cette femme avait rendu impossible pour Kate l'abri de cette maison ; c'était là encore une inspiration du cœur pour sauver le jeune malade.

Langogne s'exaltait à admirer l'humble femme pour oublier qu'il avait vu, l'espace d'une seconde, la

# RENOUVELLEMENT DES PERMIS DE CIRULER EN AUTOMOBILE

La plupart des autorisations de circuler en automobile délivrées dans le département du Lot au titre « Intérêt général » viennent à expiration au 1<sup>er</sup> avril 1942. Les titulaires de ces autorisations désirant en obtenir le renouvellement sont priés de s'adresser à la mairie de leur domicile (pour Cahors, au commissariat de police) qui leur fournira tous les renseignements utiles et leur délivrera les imprimés réglementaires nécessaires à l'établissement de leur demande. Seules les demandes établies sur ces imprimés seront prises en considération.

## ARRONDISSEMENT DE CAHORS

Limogne

Service médical. — En raison de la pénurie d'essence, les familles des malades sont instamment priées d'appeler le médecin dès 8 heures du matin (heure légale).

Les appels d'urgence de l'après-midi et de la nuit hors la résidence du médecin risquent de ne pouvoir être satisfaits faute de carburant ; en outre, par décision du Conseil d'Ordre des médecins et sous peine des sanctions prévues à l'article 21 du code desessais seront tarifés doubles.

Dans les postes. — Nous apprenons avec plaisir que notre compatriote Dubrun Roulé a été reçu dans un bon rang au dernier concours de surmunié-riat des postes. Toutes nos félicitations.

Probité. — Dimanche, place de l'Eglise, Mlle Emilie Pourcelet trouva un porte-monnaie renfermant une petite somme d'argent ; elle s'empressa de le remettre à la mairie.

Les recherches effectuées ont permis de retrouver le propriétaire du dit porte-monnaie, M. G. de Lugagne.

Nos félicitations à Mlle Pourcelet pour son acte de probité.

Mort subite. — La gendarmerie des cantons méricains par M. le docteur Ouvrière et les résultats de l'enquête de la gendarmerie concluent à un mort subite par rupture d'anévrisme alors que Mme Lades était assise sur une chaise. Dans sa chute le corps se renversa sur le côté droit près du foyer ; les brûlures relevées sur le corps étaient postérieures au décès et provoquées par la proximité du feu qui s'élevait d'abord aux vêtements puis au corps de la malheureuse femme.

Nos condoléances sympathiques à la famille.

Montcuq

Pour nos prisonniers. — La matinée et la soirée du dimanche 22 avril ont été consacrées à la messe en l'honneur des élèves des écoles publiques de Montcuq, ont eu un plein succès dû au but éminentement patriotique connu du public, et surtout à la tradition du bon goût de notre jeunesse. Dans sa chute les maîtres apportent dans le choix de divers numéros du programme toujours parfaitement exécutés par tous les chanteurs, petits et grands. Chœurs, solistes, orchestre, solos de violoncelle et de violon, pièce jouée par les grands élèves du Cours complémentaire furent vigoureusement applaudis.

Le soir, la halle était trop petite et la recette grossie par la vente d'un poulet aux enchères à l'américaine qui a produit 1.769 fr. a été fructueuse. Le public sera heureux de prendre que, malgré les frais toujours très élevés, plusieurs centaines de francs seront adressés au Comité départemental de la Croix-Rouge, plus de 100 francs, en faveur de la Croix-Rouge d'Outre-Rhin, les misères physiques et morales supportées, depuis bientôt deux ans, par nos malheureux prisonniers.

Nous prions les familles de ces derniers de vouloir bien faire parvenir les étiquettes réglementaires le plus tôt possible afin de hâter le départ des bons colis offerts à des Montcuquais par les élèves de nos écoles publiques.

Nuzéjous

Conseil municipal. — Le Conseil municipal de la commune de Nuzéjous s'est réuni le dimanche 22 mars courant sous la présidence de M. Gammass, maire. Tous les conseillers étaient présents.

Réuni tout d'abord en comité secret, le Conseil donne un avis favorable à une demande d'assistance aux vieillards et à une prime d'allaitement.

En séance publique, le Conseil décide de porter le salaire du sonneur communal à 600 fr. et celui de l'appariteur à 300 fr.

Puy-l'Évêque

Réunion légionnaire. — Au cours d'une réunion qui s'est tenue à la mairie de Puy-l'Évêque, le 22 mars dernier, M. Virebent, notre nouveau chef départemental, a pris contact avec les légionnaires combattants et les légionnaires volontaires.

Il leur a exposé le but de la Légion à l'avenir, les a assurés qu'il désirait remplir la tâche que le Maréchal lui a assignée avec dévouement, mais aussi avec fermeté ; et ce qu'il attendait d'eux.

Chacun d'eux a répondu à la demande de la parole à M. Davezac, nouveau chef de district, qui après avoir donné et fait ratifier la composition du nouveau bureau, a exprimé les sentiments qui devaient animer tous les légionnaires.

Ce bureau est ainsi composé : Chef de district à la propagande, Davezac Lucien ; sous-chef, Bru P. (ex-prisonnier de guerre) ; président communal, Bure Marc ; vice-président, Martin Edmond (prisonnier de guerre) ; activités spéciales, industrie, Deloupe René à Montcabrier ; Géliot Paul à Duravel ; commerces, Joffre Raymond à Puy-l'Évêque ; agriculture, Cox Marcelin à Duravel ; Teyssède Joseph, Bertholin, Pendarie, Bure

# ARRONDISSEMENT DE CAHORS

Limogne

Service médical. — En raison de la pénurie d'essence, les familles des malades sont instamment priées d'appeler le médecin dès 8 heures du matin (heure légale).

Les appels d'urgence de l'après-midi et de la nuit hors la résidence du médecin risquent de ne pouvoir être satisfaits faute de carburant ; en outre, par décision du Conseil d'Ordre des médecins et sous peine des sanctions prévues à l'article 21 du code desessais seront tarifés doubles.

Dans les postes. — Nous apprenons avec plaisir que notre compatriote Dubrun Roulé a été reçu dans un bon rang au dernier concours de surmunié-riat des postes. Toutes nos félicitations.

Probité. — Dimanche, place de l'Eglise, Mlle Emilie Pourcelet trouva un porte-monnaie renfermant une petite somme d'argent ; elle s'empressa de le remettre à la mairie.

Les recherches effectuées ont permis de retrouver le propriétaire du dit porte-monnaie, M. G. de Lugagne.

Nos félicitations à Mlle Pourcelet pour son acte de probité.

Mort subite. — La gendarmerie des cantons méricains par M. le docteur Ouvrière et les résultats de l'enquête de la gendarmerie concluent à un mort subite par rupture d'anévrisme alors que Mme Lades était assise sur une chaise. Dans sa chute le corps se renversa sur le côté droit près du foyer ; les brûlures relevées sur le corps étaient postérieures au décès et provoquées par la proximité du feu qui s'élevait d'abord aux vêtements puis au corps de la malheureuse femme.

Nos condoléances sympathiques à la famille.

Montcuq

Pour nos prisonniers. — La matinée et la soirée du dimanche 22 avril ont été consacrées à la messe en l'honneur des élèves des écoles publiques de Montcuq, ont eu un plein succès dû au but éminentement patriotique connu du public, et surtout à la tradition du bon goût de notre jeunesse. Dans sa chute les maîtres apportent dans le choix de divers numéros du programme toujours parfaitement exécutés par tous les chanteurs, petits et grands. Chœurs, solistes, orchestre, solos de violoncelle et de violon, pièce jouée par les grands élèves du Cours complémentaire furent vigoureusement applaudis.

Le soir, la halle était trop petite et la recette grossie par la vente d'un poulet aux enchères à l'américaine qui a produit 1.769 fr. a été fructueuse. Le public sera heureux de prendre que, malgré les frais toujours très élevés, plusieurs centaines de francs seront adressés au Comité départemental de la Croix-Rouge, plus de 100 francs, en faveur de la Croix-Rouge d'Outre-Rhin, les misères physiques et morales supportées, depuis bientôt deux ans, par nos malheureux prisonniers.

Nous prions les familles de ces derniers de vouloir bien faire parvenir les étiquettes réglementaires le plus tôt possible afin de hâter le départ des bons colis offerts à des Montcuquais par les élèves de nos écoles publiques.

Nuzéjous

Conseil municipal. — Le Conseil municipal de la commune de Nuzéjous s'est réuni le dimanche 22 mars courant sous la présidence de M. Gammass, maire. Tous les conseillers étaient présents.

Réuni tout d'abord en comité secret, le Conseil donne un avis favorable à une demande d'assistance aux vieillards et à une prime d'allaitement.

En séance publique, le Conseil décide de porter le salaire du sonneur communal à 600 fr. et celui de l'appariteur à 300 fr.

Puy-l'Évêque

Réunion légionnaire. — Au cours d'une réunion qui s'est tenue à la mairie de Puy-l'Évêque, le 22 mars dernier, M. Virebent, notre nouveau chef départemental, a pris contact avec les légionnaires combattants et les légionnaires volontaires.

Il leur a exposé le but de la Légion à l'avenir, les a assurés qu'il désirait remplir la tâche que le Maréchal lui a assignée avec dévouement, mais aussi avec fermeté ; et ce qu'il attendait d'eux.

Chacun d'eux a répondu à la demande de la parole à M. Davezac, nouveau chef de district, qui après avoir donné et fait ratifier la composition du nouveau bureau, a exprimé les sentiments qui devaient animer tous les légionnaires.

Ce bureau est ainsi composé : Chef de district à la propagande, Davezac Lucien ; sous-chef, Bru P. (ex-prisonnier de guerre) ; président communal, Bure Marc ; vice-président, Martin Edmond (prisonnier de guerre) ; activités spéciales, industrie, Deloupe René à Montcabrier ; Géliot Paul à Duravel ; commerces, Joffre Raymond à Puy-l'Évêque ; agriculture, Cox Marcelin à Duravel ; Teyssède Joseph, Bertholin, Pendarie, Bure

# ARRONDISSEMENT DE GOURDON

Gramat

Conférence. — Dimanche à un lieu à 16 heures, à la salle de l'école St-Charles, une conférence sur le Gabon et l'œuvre de nos missionnaires dans ce pays de nos colonies. Ceux-ci alignés sur une double file, marchant au pas, la tête haute, venaient de faire la promenade scolaire du mardi, sous la conduite de leurs maîtres.

Le chantant comme on chante à cet âge, en s'appliquant à bien faire ; les notes de leur voix cristalline s'élevaient comme l'alléluia de l'Évangile sous le beau soleil printanier. L'appareil compris « Maréchal, nous voilà ! » représentait, pour nous, les anciens, une France vivante, et forte qui, sortant par « la porte étroite » des privations et de l'effort apparaît sous un horizon plus lumineux et plus génial.

Nos chers enfants s'épanouissent dans la beauté morale, dans la joie de vivre, voilà le meilleur réconfort pour ceux de nous.

A la mairie. — M. Pradines, maire, a réuni, à la mairie de Marcihac, les cultivateurs de la commune pour les exhorter à donner au ravitaillement général une partie de leur bled disponible. Les fermiers de tout le monde a promis de faire le nécessaire pour essayer d'annihiler le spectre de la disette.

Les cours généraux auront bien mérité de la nation.

Conférence. — Dimanche à un lieu à 16 heures, à la salle de l'école St-Charles, une conférence sur le Gabon et l'œuvre de nos missionnaires dans ce pays de nos colonies. Ceux-ci alignés sur une double file, marchant au pas, la tête haute, venaient de faire la promenade scolaire du mardi, sous la conduite de leurs maîtres.

Le chantant comme on chante à cet âge, en s'appliquant à bien faire ; les notes de leur voix cristalline s'élevaient comme l'alléluia de l'Évangile sous le beau soleil printanier. L'appareil compris « Maréchal, nous voilà ! » représentait, pour nous, les anciens, une France vivante, et forte qui, sortant par « la porte étroite » des privations et de l'effort apparaît sous un horizon plus lumineux et plus génial.

Nos chers enfants s'épanouissent dans la beauté morale, dans la joie de vivre, voilà le meilleur réconfort pour ceux de nous.

A la mairie. — M. Pradines, maire, a réuni, à la mairie de Marcihac, les cultivateurs de la commune pour les exhorter à donner au ravitaillement général une partie de leur bled disponible. Les fermiers de tout le monde a promis de faire le nécessaire pour essayer d'annihiler le spectre de la disette.

Les cours généraux auront bien mérité de la nation.

Conférence. — Dimanche à un lieu à 16 heures, à la salle de l'école St-Charles, une conférence sur le Gabon et l'œuvre de nos missionnaires dans ce pays de nos colonies. Ceux-ci alignés sur une double file, marchant au pas, la tête haute, venaient de faire la promenade scolaire du mardi, sous la conduite de leurs maîtres.

Le chantant comme on chante à cet âge, en s'appliquant à bien faire ; les notes de leur voix cristalline s'élevaient comme l'alléluia de l'Évangile sous le beau soleil printanier. L'appareil compris « Maréchal, nous voilà ! » représentait, pour nous, les anciens, une France vivante, et forte qui, sortant par « la porte étroite » des privations et de l'effort apparaît sous un horizon plus lumineux et plus génial.

Nos chers enfants s'épanouissent dans la beauté morale, dans la joie de vivre, voilà le meilleur réconfort pour ceux de nous.

A la mairie. — M. Pradines, maire, a réuni, à la mairie de Marcihac, les cultivateurs de la commune pour les exhorter à donner au ravitaillement général une partie de leur bled disponible. Les fermiers de tout le monde a promis de faire le nécessaire pour essayer d'annihiler le spectre de la disette.

Les cours généraux auront bien mérité de la nation.

Conférence. — Dimanche à un lieu à 16 heures, à la salle de l'école St-Charles, une conférence sur le Gabon et l'œuvre de nos missionnaires dans ce pays de nos colonies. Ceux-ci alignés sur une double file, marchant au pas, la tête haute, venaient de faire la promenade scolaire du mardi, sous la conduite de leurs maîtres.

Le chantant comme on chante à cet âge, en s'appliquant à bien faire ; les notes de leur voix cristalline s'élevaient comme l'alléluia de l'Évangile sous le beau soleil printanier. L'appareil compris « Maréchal, nous voilà ! » représentait, pour nous, les anciens, une France vivante, et forte qui, sortant par « la porte étroite » des privations et de l'effort apparaît sous un horizon plus lumineux et plus génial.

Nos chers enfants s'épanouissent dans la beauté morale, dans la joie de vivre, voilà le meilleur réconfort pour ceux de nous.

A la mairie. — M. Pradines, maire, a réuni, à la mairie de Marcihac, les cultivateurs de la commune pour les exhorter à donner au ravitaillement général une partie de leur bled disponible. Les fermiers de tout le monde a promis de faire le nécessaire pour essayer d'annihiler le spectre de la disette.

Les cours généraux auront bien mérité de la nation.

Conférence. — Dimanche à un lieu à 16 heures, à la salle de l'école St-Charles, une conférence sur le Gabon et l'œuvre de nos missionnaires dans ce pays de nos colonies. Ceux-ci alignés sur une double file, marchant au pas, la tête haute, venaient de faire la promenade scolaire du mardi, sous la conduite de leurs maîtres.

Le chantant comme on chante à cet âge, en s'appliquant à bien faire ; les notes de leur voix cristalline s'élevaient comme l'alléluia de l'Évangile sous le beau soleil printanier. L'appareil compris « Maréchal, nous voilà ! » représentait, pour nous, les anciens, une France vivante, et forte qui, sortant par « la porte étroite » des privations et de l'effort apparaît sous un horizon plus lumineux et plus génial.

Nos chers enfants s'épanouissent dans la beauté morale, dans la joie de vivre, voilà le meilleur réconfort pour ceux de nous.

A la mairie. — M. Pradines, maire, a réuni, à la mairie de Marcihac, les cultivateurs de la commune pour les exhorter à donner au ravitaillement général une partie de leur bled disponible. Les fermiers de tout le monde a promis de faire le nécessaire pour essayer d'annihiler le spectre de la disette.

Les cours généraux auront bien mérité de la nation.

Conférence. — Dimanche à un lieu à 16 heures, à la salle de l'école St-Charles, une conférence sur le Gabon et l'œuvre de nos missionnaires dans ce pays de nos colonies. Ceux-ci alignés sur une double file, marchant au pas, la tête haute, venaient de faire la promenade scolaire du mardi, sous la conduite de leurs maîtres.

Le chantant comme on chante à cet âge, en s'appliquant à bien faire ; les notes de leur voix cristalline s'élevaient comme l'alléluia de l'Évangile sous le beau soleil printanier. L'appareil compris « Maréchal, nous voilà ! » représentait, pour nous, les anciens, une France vivante, et forte qui, sortant par « la porte étroite » des privations et de l'effort apparaît sous un horizon plus lumineux et plus génial.

Nos chers enfants s'épanouissent dans la beauté morale, dans la joie de vivre, voilà le meilleur réconfort pour ceux de nous.

A la mairie. — M. Pradines, maire, a réuni, à la mairie de Marcihac, les cultivateurs de la commune pour les exhorter à donner au ravitaillement général une partie de leur bled disponible. Les fermiers de tout le monde a promis de faire le nécessaire pour essayer d'annihiler le spectre de la disette.

Les cours généraux auront bien mérité de la nation.

Conférence. — Dimanche à un lieu à 16 heures, à la salle de l'école St-Charles, une conférence sur le Gabon et l'œuvre de nos missionnaires dans ce pays de nos colonies. Ceux-ci alignés sur une double file, marchant au pas, la tête haute, venaient de faire la promenade scolaire du mardi, sous la conduite de leurs maîtres.

Le chantant comme on chante à cet âge, en s'appliquant à bien faire ; les notes de leur voix cristalline s'élevaient comme l'alléluia de l'Évangile sous le beau soleil printanier. L'appareil compris « Maréchal, nous voilà ! » représentait, pour nous, les anciens, une France vivante, et forte qui, sortant par « la porte étroite » des privations et de l'effort apparaît sous un horizon plus lumineux et plus génial.

Nos chers enfants s'épanouissent dans la beauté morale, dans la joie de vivre, voilà le meilleur réconfort pour ceux de nous.

A la mairie. — M. Pradines, maire, a réuni, à la mairie de Marcihac, les cultivateurs de la commune pour les exhorter à donner au ravitaillement général une partie de leur bled disponible. Les fermiers de tout le monde a promis de faire le nécessaire pour essayer d'annihiler le spectre de la disette.

Les cours généraux auront bien mérité de la nation.

Conférence. — Dimanche à un lieu à 16 heures, à la salle de l'école St-Charles, une conférence sur le Gabon et l'œuvre de nos missionnaires dans ce pays de nos colonies. Ceux-ci alignés sur une double file, marchant au pas, la tête haute, venaient de faire la promenade scolaire du mardi, sous la conduite de leurs maîtres.

Le chantant comme on chante à cet âge, en s'appliquant à bien faire ; les notes de leur voix cristalline s'élevaient comme l'alléluia de l'Évangile sous le beau soleil printanier. L'appareil compris « Maréchal, nous voilà ! » représentait, pour nous, les anciens, une France vivante, et forte qui, sortant par « la porte étroite » des privations et de l'effort apparaît sous un horizon plus lumineux et plus génial.

Nos chers enfants s'épanouissent dans la beauté morale, dans la joie de vivre, voilà le meilleur réconfort pour ceux de nous.

A la mairie. — M. Pradines, maire, a réuni, à la mairie de Marcihac, les cultivateurs de la commune pour les exhorter à donner au ravitaillement général une partie de leur bled disponible. Les fermiers de tout le monde a promis de faire le nécessaire pour essayer d'annihiler le spectre de la disette.

Les cours généraux auront bien mérité de la nation.

Conférence. — Dimanche à un lieu à 16 heures, à la salle de l'école St-Charles, une conférence sur le Gabon et l'œuvre de nos missionnaires dans ce pays de nos colonies. Ceux-ci alignés sur une double file, marchant au pas, la tête haute, venaient de faire la promenade scolaire du mardi, sous la conduite de leurs maîtres.

Le chantant comme on chante à cet âge, en s'appliquant à bien faire ; les notes de leur voix cristalline s'élevaient comme l'alléluia de l'Évangile sous le beau soleil printanier. L'appareil compris « Maréchal, nous voilà ! » représentait, pour nous, les anciens, une France vivante, et forte qui, sortant par « la porte étroite » des privations et de l'effort apparaît sous un horizon plus lumineux et plus génial.

Nos chers enfants s'épanouissent dans la beauté morale, dans la joie de vivre, voilà le meilleur réconfort pour ceux de nous.

A la mairie. — M. Pradines, maire, a réuni, à la mairie de Marcihac, les cultivateurs de la commune pour les exhorter à donner au ravitaillement général une partie de leur bled disponible. Les fermiers de tout le monde a promis de faire le nécessaire pour essayer d'annihiler le spectre de la disette.

Les cours généraux auront bien mérité de la nation.

# ARRONDISSEMENT DE GOURDON

Gramat

Conférence. — Dimanche à un lieu à 16 heures, à la salle de l'école St-Charles, une conférence sur le Gabon et l'œuvre de nos missionnaires dans ce pays de nos colonies. Ceux-ci alignés sur une double file, marchant au pas, la tête haute, venaient de faire la promenade scolaire du mardi, sous la conduite de leurs maîtres.

Le chantant comme on chante à cet âge, en s'appliquant à bien faire ; les notes de leur voix cristalline s'élevaient comme l'alléluia de l'Évangile sous le beau soleil printanier. L'appareil compris « Maréchal, nous voilà ! » représentait, pour nous, les anciens, une France vivante, et forte qui, sortant par « la porte étroite » des privations et de l'effort apparaît sous un horizon plus lumineux et plus génial.

Nos chers enfants s'épanouissent dans la beauté morale, dans la joie de vivre, voilà le meilleur réconfort pour ceux de nous.

A la mairie. — M. Pradines, maire, a réuni, à la mairie de Marcihac, les cultivateurs de la commune pour les exhorter à donner au ravitaillement général une partie de leur bled disponible. Les fermiers de tout le monde a promis de faire le nécessaire pour essayer d'annihiler le spectre de la disette.

Les cours généraux auront bien mérité de la nation.

Conférence. — Dimanche à un lieu à 16 heures, à la salle de l'école St-Charles, une conférence sur le Gabon et l'œuvre de nos missionnaires dans ce pays de nos colonies. Ceux-ci alignés sur une double file, marchant au pas, la tête haute, venaient de faire la promenade scolaire du mardi, sous la conduite de leurs maîtres.

Le chantant comme on chante à cet âge, en s'appliquant à bien faire ; les notes de leur voix cristalline s'élevaient comme l'alléluia de l'Évangile sous le beau soleil printanier. L'appareil compris « Maréchal, nous voilà ! » représentait, pour nous, les anciens, une France vivante, et forte qui, sortant par « la porte étroite » des privations et de l'effort apparaît sous un horizon plus lumineux et plus génial.

Nos chers enfants s'épanouissent dans la beauté morale, dans la joie de vivre, voilà le meilleur réconfort pour ceux de nous.

A la mairie. — M. Pradines, maire, a réuni, à la mairie de Marcihac, les cultivateurs de la commune pour les exhorter à donner au ravitaillement général une partie de leur bled disponible. Les fermiers de tout le monde a promis de faire le nécessaire pour essayer d'annihiler le spectre de la disette.

Les cours généraux auront bien mérité de la nation.

Conférence. — Dimanche à un lieu à 16 heures, à la salle de l'école St-Charles, une conférence sur le Gabon et l'œuvre de nos missionnaires dans ce pays de nos colonies. Ceux-ci alignés sur une double file, marchant au pas, la tête haute, venaient de faire la promenade scolaire du mardi, sous la conduite de leurs maîtres.

Le chantant comme on chante à cet âge, en s'appliquant à bien faire ; les notes de leur voix cristalline s'élevaient comme l'alléluia de l'Évangile sous le beau soleil printanier. L'appareil compris « Maréchal, nous voilà ! » représentait, pour nous, les anciens, une France vivante, et forte qui, sortant par « la porte étroite » des privations et de l'effort apparaît sous un horizon plus lumineux et plus génial.

Nos chers enfants s'épanouissent dans la beauté morale, dans la joie de vivre, voilà le meilleur réconfort pour ceux de nous.

A la mairie. — M. Pradines, maire, a réuni, à la mairie de Marcihac, les cultivateurs de la commune pour les